L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 13 MAI 1893.

WEST END.

PREMIÈRE MATINÉE.

C'est aujourd'hui que commence, au West End, la série des matinées dont nous avons déjà parlé. La conception en est fort heureuse. Elle donne aux mères de familles et à leurs enfants l'occasion d'assister à l'exécution de chefs-d'œuvre qui, grâce à la valeur de leurs interprètes, deviennent, pour tous et toutes, de véritables leçons d'art et de bon goût. Non seulement nous l'acceptons franchement; mais nous la patronisons ardemment.

Après tout, il nous importe peu que M. Pierre ou Paul qui exploite la saison du West End, fasse de l'argent, ce à quoi nous tenons, avant tout, c'est que la femme, la mère, et spécialement la jeunesse, l'enfance, soient initiées aux secrets du premier de tous les arts, et apprennent à connaître, sinon par l'étude, dans le silence du cabinet, dans la solitude de la leçon particulière, sur le clavier du piano, au moins par une série de concerts préparé, avec soin et habilement exécuté par des hommes qui ont non seulement du métier, mais du talent, les chefs d'œuvre des grands maîtres. Cette série d'auditions qui est, ici, si utile, si nécessaire commence aujourd'hui même, à deux heures précises.

Nous en parlerons vivement les dames avec leurs enfants, avec spécialement leurs petites filles—toutes destinées à devenir de bonnes musiciennes—à y assister.

Nous n'en dirons pas davantage, ce matin; nous nous contentons de donner le programme de la matinée. Comme on peut le voir, il n'y a là aucun morceau compliqué: rien que des mélodies claires, limpides, faciles à rendre, encore plus faciles à retenir.

Nous ne citerons que trois morceaux: deux par le cornétiste J. Levy—la romance de Mignon (celle du ténor), la valse si connue "Sweet Sixteen" et un solo de clarinette par M. H. Rayband.

Voici le programme:

Première Partie—1. Marche "La Kermesse," arrangée par Paoletti—2. Selection "La Mascotte," Andran—3. Valse de Concert "Violette" Waltenfel—4. Romance de Mignon "Elle ne croyait pas," Thomas—Solo de cornet par M. Jules Levy—5 Morceau descriptif "Baby Polka," Bial—6. Selection "Bohemian Girl," Balfe.

Deuxième Partie. — 7. Ouverture "Crown Diamonds," Aïber—8. Fantaisie "Lakme," Delibes—9. Valse de Concert "Sweet Sixteen," Aronson—Solo de cornet par M. Jules Levy—10. Patrouille "Mount Guards," Eilenberg—11. Valse "Caprice," Mayeur—Solo de clarinette par M. H. Rayband—12. Marche Polka "Les Volontaires," Metra.

Concert de Mlle Kellogg et de M. Is. Jacobs.

Il vient de finir, le concert si impatiemment attendu et fort heureusement renvoyé pour cause de mauvais temps, de Mlle Grace Kellogg et de M. Is. Jacobs.

Bien on a pris aux bénéficiaires d'avoir retardé cette soirée musicale; cela leur valu une fort belle chambrée, un auditoire d'élite, parfaitement en état de saisir les beautés des chefs-d'œuvre qui devaient être exécutés et très capable d'en apprécier les interprétations.

Pas très nombreux les morceaux annoncés (cinq en tout), encore moins nombreux, les exécutants (quatre). Mais la qualité remplaçait avantageusement la quantité. Comme auteurs, rien que Beethoven, Mendelssohn, Weber et Bizet; comme exécutants, rien que Mlle G Kellogg, Mlle H. Jacobs, Mlle Amie Seawell et M. I. Jacobs.

Pour interpréter les chefs-d'œuvre de Beethoven, de Weber, de Mendelssohn, comme le font Mlle Kellogg et M. V. Jacobs, il ne suffit pas d'avoir fait beaucoup de musique, d'avoir des doigts prodigieusement exercés et un sentiment profond de l'art.

Il faut ajouter à cela un commerce fréquent avec les divers auteurs et la connaissance profonde des traditions qui se rattachent à l'exécution de leurs œuvres. Pas de doute à avoir sur ce sujet, quand on entend ces deux jeunes artistes. Non seulement ils aiment le Beethoven, le Weber, ect, mais ils se sont familiarisés avec leur manière, avec leur genre d'esprit, leur façon de sentir, d'exprimer leurs sentiments et il est tout les interprètres très intelligents, très correcte, ne restant jamais au deçà, n'allant jamais au-delà.

Ce sont comme des familiers de la maison: ils en connaissent les êtres et ne se trompent jamais on presque jamais de porte. C'est ce qui explique la sûreté de leurs exécutions d'hier soir, et le succès franc, loyal qu'ils ont remporté. Cette réflexion s'adresse tout spécialement à Mlle Kellogg, qui a exécuté une composition très difficile de Weber, avec autant d'intelligence que de correction.

Nous ignorions complètement M. A. L. Richardson, dont nous allons l'organe, aussi franc que bien timbré. Le régistre inférieur, surtout, est excellent. Il ne manque que d'exercer son registre élevé, dont il ne tire pas tout le parti possible. C'est bien demange, car le timbre est excellent et exempt des défaute trop communes aux ténorines. Rien de pareil chez lui. On n'entend que les vibrations des cordes vocales, et il n'en sort pas un seul son qui puisse choquer l'oreille. Nos félicitations sur sa façon d'enlever l'air de Torédor, de *Carmen*.

Il n'y a pas longtemps nous entendions et applaudissions Mlle Amie Seawell, au fond du quartier français, au milieu d'une assemblée d'amateurs auxquels elle était presqu'inconnue. Hier, elle était au milieu des siens, chez elle, pour ainsi dire. Rien ne l'intimidait; elle émotinait franchement le son et elle disait, elle détaillait avec beaucoup de charme et d'intelligence. Elle a, incontestablement, une des plus jolies voix de mezzo soprano de la Nouvelle-Orléans; c'est actuellement, une de nos meilleures chanteuses. Elle n'a pas de supérieure, ici, comme voix et comme chant. Elle a obtenu, hier soir, un grand succès; elle a été applaudie et rappelée comme elle le méritait. Elle n'a pas peu contribué à l'éclat de cette charmante soirée, une des plus brillantes de la saison.

La duchesse douairière a marié son fils, à moitié ruiné, à la riche héritière d'un gros industriel, et elle fait à la jeune épousée les honneurs du château.

—Venez, ma fille, lui dit-elle, venez, je vais vous faire faire connaissance avec vos aïeux....

Police correctionnelle:

—Au moment de commettre ce vol, vous n'avez donc pas entendu les cris de votre conscience?

—Hélas! non, monsieur le président; ceux de mon estomac étaient si forts, qu'ils m'ont empêché d'entendre les autres!

Ballverne:

Trois animaux ont le droit d'en vouloir à la nature—et aux hommes:

L'éléphant, parce qu'on l'a trompé.

Le chien, parce qu'on lui a fait une niche.

La girafe, parce qu'on lui a monté le cou.

Une réflexion oreille d'un président du tribunal correctionnel à Toulouse.

—Votre profession? demandait-il à une jeune dame appelée comme témoin.

—Artiste chorégraphique!

—Greffier, écrivez nautesse!

Profondément humain:

Mme X.... est bien connue par son inépuisable charité.

Un monsieur très correct se présente chez elle, et lui tient ce discours:

—Il est, madame, une misérable famille.... le père infirme, la mère malade, sixe enfants en bas âge. Tout ce petit monde va être impitoyablement jeté sur le pavé, à moins que vous ne lui fassiez don des trente cinq francs représentant le terme d'avril.

Mme X.... s'exécute, sur-le-champ.

—Et maintenant, monsieur, vous qui intercédez ainsi pour ces malheureux, qui donc êtes vous?

—Le propriétaire, madame.

Ces bons maris.

L'un rencontre l'autre, qui est très affairé.

—Oh alles-vous donc ainsi?

—Chez le pharmacien!

—Pour vous?

—Oh! non, heureusement.... c'est pour ma femme!.....

Dans un salon:

—Monsieur Taupin? Vous qui êtes si bon musicien, expliques nous donc ce que c'est qu'un *lied moiv*.

—Mon dieu! madame, c'est.... pourquoi dirais-je? Figurez vous que vous avez mangé des radis!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Températures du 12 mai 1893.
Thermomètre de E. A. L. Glaudin, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	20
Midi	88	28
3 P. M.	88	28
6 P. M.	84	26

Cour Civile de District.—A. Adler & Cie contre E. Bosh pour $756.

Standard Cotton Seed oil Co, contre J. H. Duggan pour $436,69.

Evans Marble Co. contre J. J. Grant pour $784,29.

P. Keely contre la Steviderse et Longschrewmen B A. pour empêcher l'association de le rayer de la liste de ses membres.

B. Abadie contre G. Acosta pour $125.

E. T. Beauregard contre A. C. Doneyl pour entrer en possession de certaine propriété.

Cour Criminelle.—Section A.—J. Hayes, larcin, 6 mois. A. Robertson, 10 jours.

F. Copelanu, recel. Ordonnance de non lieu.

Le transfert des restes de Jefferson Davis.

Les membres de l'état-major du général John Glynn se sont réunis pour terminer les préparatifs du transfert des restes de Jeff Davis.

Il a été décidé que le corps serait transféré dans un nouveau cercueil et transporté au Memorial Hall le 27 mai à 8 heures P. M.

Le général Glynn le confiera à une garde d'Honneur. Le gouverneur et le maire seront invités dimanche soir et le gouverneur Foster prononcera une courte allocution.

L'aumônier A. Gordon Bakewell sera invité à réciter une prière, puis le corps sera placé sur le même char funèbre qui servit à l'inhumation temporaire et à été conservé depuis dans la salle d'Artillerie Washington.

Toutes les associations militaires seront invitées à prendre part au défilé, ainsi que toutes les associations civiles.

Aucune invitation ne sera adressée aux diverses associations et elles sont priées de considérer la présente notice comme une invitation. Le cortège partira du Memorial Hall à 4 h. 30 p. m.

Tiro al Bersaglio.

L'Association italienne "Tiro al Bersaglio" donne un grand festival et un pique-nique au Washington Park à Milneburg (Lac Pontchartrain) dimanche, le 21 mai, 1893. Le programme est extrêmement varié et plein d'attraits.

Le comité des préparatifs se compose de MM. Y. Morsel, ex-officie; G. A. Di Carlo, président; A. L. Rubino, secrétaire; R. Porretto, trésorier; F. Bova, L. Capuano, G. Caruso, Stef. D'Amico, Salv. D'Amico, S. D'Amaro, G. B. Della Valle, C. Di Cristina, G. Gambino, P. Laparello, G. Montelepre, L. Pallatroni, G. Ricca, A. Russo, And. Sansone, G. Scovelli, A. Spano, S. Spoalto, S. Sunseri. Prix du billet, 25 cts.

Un présent du Cotton Exchange au juge Chrisman.—Les membres du Cotton Exchange ont envoyé hier par M. R. W. Levy un maillet en ébène, monté en or, au juge Chrisman de Mississippi qui s'est si noblement conduit lorsque les White Caps ont essayé de l'intimider pour délivrer leurs camarades qui allaient passer en jugement.

Le maillet était dans un magnifique écrin et accompagné de la lettre suivante:

Nile-Orléans, Lne., 12 mai 1892.

A l'Hon. J. B. Chrisman, juge de la Cour de Circuit de Brookhaven:

Cher monsieur,

Quelques membres de la Bourse au Coton vous envoient ce cadeau, en signe d'approbation de votre noble attitude, étant dernièrement vous avez défendu la loi et l'ordre contre les White Caps.

Nous avons été requis de vous faire parvenir ce témoignage de notre estime qui a été choisi comme symbole des hautes fonctions que vous remplissez et qui sont honorées par un homme tel que vous. Nous nous joignons à votre population pour vous souhaiter le bonheur et le succès que méritent votre caractère honnête et viril et espérons que votre exemple commandera le respect des lois.

Avec le concours de tels hommes, nous affirmons que ceux qui cherchent à se fixer dans les comtés et les paroisses du Sud auront toute la protection qu'il est possible de leur promettre.

Nous sommes, etc.,

W. C. Flower,
Président.

H. G. Hester,
Secrétaire.

Le portrait du Dr de Rouldès.—Le Dr de Rouldès, chirurgien en chef de l'Hôpital pour les maladies des yeux, du nez et des oreilles, a reçu hier la preuve de l'estime dont l'entourent ses confrères, lorsque à son arrivée à l'Hôpital ils se sont groupés près de lui et lui ont offert son portrait peint à l'huile.

La présentation a été faite par le Dr McShane, en ces termes:

"C'est à moi qu'incombe l'agréable tâche d'exprimer les sentiments de ceux qui ont le privilège d'être en relations intimes avec vous.

"Nous ne pouvons pas vous couronner de laurier, parce que vous n'être pas un guerrier, mais la paix a toujours des victoires non moins belles que celles de la guerre et dans notre cercle médical, nous affirmons que vous avez fait beaucoup dans l'intérêt de la profession.

Comme preuve de notre estime professionnelle et de notre affection personnelle, nous vous offrons votre portrait.

Le Dr de Rouldès, agréablement surpris a répondu en termes émus.

M. W. B. Schmidt a pris aussi la parole, ainsi que M. J. M. Baldwin qui a dit qu'il avait été guéri à cet hôpital d'une maladie qui menaçait de l'emporter, et qu'il était prêt à tout faire pour soutenir cette institution.

On a bu à la santé du Dr Rouldès et le portrait a été placé dans son bureau. Ce portrait est dû au pinceau de M. John Génin.

Ses personnes présente étaient: MM. Schmidts, Colonel W. G. Vincent, Frank Barker, James T. Hayden, John M. Barkley, A. Hawkins, Drs. Sterling, Paterson, Link, Thomas, Gilbert, Jordon et DuPay of the Polyclinic; Drs C. J. Landfried, J. M. Elliot, Edward De Pouney, H. Fredrichs, O. L. Pothier, Isadore Dyer, F. E. Gerrard, E. W. Gillespie, Charles Schaemuls, T. Duggan, P. Behrend, Emmet Jowers, H. Dixon Bruns, A. McShane, W. U. Scheppegrell, et MM. C. K. Hall, H. Ginder et T. R. Jacquet.

Le Feu.—Hier matin à 11 heures, un commencement d'incendie causé par l'explosion d'une lampe à pétrole a endommagé pour environ $10, le No 329 de la rue Laurel, occupé par John Diez et lui appartenant. Les flammes ont été éteintes par les voisins.

Hier matin à 9 heures, un commencement d'incendie a causé pour $5 de dommages dans les ateliers de composition du *Times Democrat*.

Collision.—A 9 heures 45 A. M., John J. Schellang qui demeure à l'encoignure des rues Carondelet et Green, montait en voiture en face de l'Institut Keeley, rue Jackson près de la rue Baronne, quand son cheval s'est emporté et il a été jeté à terre et légèrement blessé. Au coin des rues Jackson et Howard, le buggy a fait collision avec une charrette et a été endommagé pour environ $10. Le cheval a été arrêté à l'encoignure des rues Jackson et Broad, par l'agent Coyle.

Vers 4 heures de l'après-midi, rue Baronne, entre Julie et St-Joseph, une charrette appartenant à Kaufman & Isaacs, conduite par Charles Tyler, a fait collision avec le char électrique No 37 de la ligne de Carrollton et a été légèrement endommagé.

Base Ball.—C'est demain que doit avoir lieu au Sportmen's Park la première partie de base ball entre les *Bleus* et les *Rouges*. Cette partie a été organisée par les divers journaux au profit de l'asile des petits marchands de journaux.

Il n'est point douteux que l'originalité de la partie, le but charitable dans lequel elle a été organisée et enfin la popularité des joueurs, ne soient de puissants attraits pour le public qui, tout le fait prévoir, se portera demain en foule au Parc.

La partie commencera à 4 heures.

Les joueurs présents étaient: MM. Schmidts, Colonel W. G. Vincent, Frank Barker, James T. Hayden, John M. Barkley, A. Hawkins, Drs. Sterling, Paterson, Link, Thomas, Gilbert, Jordon et DuPay of the Polyclinic; Drs C. J. Landfried, J. M. Elliot, Edward De Pouney, H. Fredrichs, O. L. Pothier, Isadore Dyer, F. E. Gerrard, E. W. Gillespie, Charles Schaemuls, T. Duggan, P. Behrend, Emmet Jowers, H. Dixon Bruns, A. McShane, W. U. Scheppegrell, et MM. C. K. Hall, H. Ginder et T. R. Jacquet.

Vols.—Hier matin, à 1 h. A. M., un arabe du nom de Sharadi Jacob a volé à un de ses compatriotes dont il partageait la chambre, au No 12 de la rue St-Philippe, pour $20 de bijoux.

—Entre 8 et 9 heures du matin, un malfaiteur a pénétré au No 75 de la rue St-Pierre, et a volé 2 pantalons et quelques autres vêtements appartenant à MM. Lazard & Cie.

Hier matin, un inconnu s'est introduit dans la cabine de G. E. Haskell, gardien du steamboat "W. P. Schenk," amarré au pied de la rue Lafayette et y a volé une montre en plaqué.

—Joe Behannan, un joueur de base ball, qui demeure au No 100 de la rue Conti, s'est couché hier matin vers 10 heures, et a placé sous son oreiller, son pantalon contenant une somme de $9 50.

Vers 5 h. 30 du soir, quand il s'est réveillé, il a trouvé son pantalon sur le parquet, mais l'argent avait disparu.

M. C. Johnson et Max Blumberg qui occupent la même chambre que Behannan ont été arrêtés comme suspects par le caporal Jagot et écroués au poste de police du troisième precinct.

Avec des allumettes.—Hier matin à 9 heures, A. Barkston, âgé de 4 ans a mis le feu à une moustiquaire en jouant avec des allumettes au No. 220 de la rue Willow. Il a été brûlé à la figure et aux mains et a été soigné à l'Hôpital où il a été amené par sa mère. Le mobilier a été endommagé pour $20.

Mesure finale.—Hier matin à 8 heures, Florence Dosser, une petite fille de 14 ans, habitant rue Mandeville, près Claiborne, et employée à la fabrique de cigares de Wallis & Cie, rue St-Claude et St-Pierre, a été prise de crampes et a été transportée chez elle.

New Orleans and City and Lake Railroad.

La direction du West End, avec sa sage prévoyance, a déterminé d'inaugurer une matinée le samedi pour l'agrément spécial des dames et des enfants. La première des séries aura lieu le samedi, 13 mai, à 2 heures. M. Jules Levy, le célèbre cornetiste, sera présent avec la splendide Bande du West End pour exécuter un grand choix de musique.

Au restaurant, à deux tables voisines, des messeurs soupent.

Le premier monsieur, après avoir longuement dévisagé l'autre:

—Mon Dieu! cher monsieur, il me semble bien vous avoir déjà rencontré quelque part....

Le deuxième monsieur, très froid, et de l'air le plus quinaud du monde:

—Non, monsieur, je n'y suis jamais allé.

Un petit garçon, revenant de l'école, trouve la porte de la maison maternelle fermée. Il se met à pleurer.

—Qu'as-tu? lui demande une voisine.

—J'ai que je suis enfermé dehors.

En wagon:

Un Anglais, très poli, tirant, tout à coup, d'un panier, un énorme saucisson d'Arles, et s'adressant à plusieurs dames:

—Excuse, mesdames. L'odeur du saucisson à l'ail ne vous dérange pas?

—Si, si, font les dames.

—Alors, conclut l'Anglais, je vais fumer ma pipe!

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bibliothèque de valeur, Livres de Droit

A l'encan.

Succession de Walter S. Finney.

Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans.

PAR JOHN H. O'CONNOR, Encanteur—Bureau No 56 rue Carondelet—MERCREDI, 24 mai 1893, à 1 heure de 30 minutes P. M. sur les lieux, 46 rue Carondelet, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, il sera vendu à l'encan—

La bibliothèque de feu John et Walter S. Finney, renfermant des ouvrages de valeur sur le Droit Commun et Civil, l'admiralté, la loi sur les corporations, le Droit Constitutionnel, les rapports des cours des Etats-Unis et de Cinqui, des rapports sur le Droit Commun, la loi anglaise des rapports sur l'Equité. Ainsi que d'autres livres divers.

Une liste de ces ouvrages peut être vue au bureau de l'encanteur.

Conditions comptant avant livraison.
12mai—12 14 17 21 as 24

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGE DOUBLE
—DANS LE—
TROISIÈME DISTRICT,
Nos 601 et 601 1/2 rue Bourgogne,
entre les rues Port et Enghien.
A L'ENCAN.

Nicholas Faust vs. John A. Graschof et als.

No 37,245.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division D.

VENTE EN PARTAGE.

PAR JOHN H. O'CONNOR, encanteur, Bureau No 56 rue Carondelet—MERCREDI 14 juin 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un jugement de l'honorable H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, rendu dans la susdite affaire, le 2 avril 1892 et signé le 11 mai 1893, il sera vendu à l'encan la propriété décrite ci-après, à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le Troisième District de cette ville, désigné comme terrain No 6 du carré d'Ilet No 9 borné par les rues Bourgogne, Enghien, Port et Enghien, se'on un plan de Joseph Le Vasseur du 7 février 1835, contenant (mesure anglaise) 29 pieds de face à la Bourgogne, sur 100 pieds de profondeur.

Les améliorations consistent en un cottage double portant les Nos 601 et 601 1/2 rue Bourgogne; il y a cinq chambres de chaque côté, dans un agréable quartier, près du marché, d'églises et d'écoles, accessible à plusieurs lignes de tramways.

Conditions—Un tiers en plus comptant, au gré de l'acquéreur; le reste à crédit de 1 et 2 ans en billets de l'acquéreur à son ordre et par lui endossés, portant intérêt au taux de 8 pour cent par an, à partir de la date de la vente jusqu'à parfait paiement, et leur paiement garanti par lien du vendeur et privilège sur la dite propriété, avec toutes les clauses usuelles de garantie, transfert de assurance etc. L'acquéreur assumera le paiement des taxes de l'état et hypothèque de l'année 1893, en sus du montant de l'adjudication et fera un dépôt de dix pour cent du prix de la vente, comptant, au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant Jno. J. Ward, notaire, aux frais de l'acquéreur.
11 mai—11 17 24 31—uls 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété Cottage double dans le Second District.

Nos 251 et 253 rue Marais,
Entre le Chemin du Bayou et la rue Ursulines.

—A L'ENCAN.—

Robert Murphy vs. Wm. E. Murphy.

No 29,915.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A.

PAR JNO. R. COCHRAN, encanteur—Bureau, No 56 rue Carondelet—MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs rue Carondelet et St-Charles, en vertu d'un jugement de l'Honorable Jno. C. W. Ellis juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, rendu le 9 mai 1892, et signé le 2 juillet 1892 et confirmé par la Cour Suprême, il sera vendu à l'enchère publique la propriété décrite comme suit, à savoir:

Le cottage double à un étage et mansarde, Nos 251 et 253 rue Marais, dans le Second District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Marais, Villiers, Chemin de Bayou et Ursulines. Le lot mesure 60 pieds de face à la rue Marais sur 162 pieds de profondeur sur un côté et une profondeur irrégulière sur l'autre côté, d'après un acte de vente pardevant A. Dronet, notaire, daté le 29 avril 1850, sous le nom de W. E. Murphy.

Le cottage a sept chambres de chaque côté, le second étant, et est situé dans une partie du Second district bien améliorée près de plusieurs lignes de chars.

Conditions de la vente—Un tiers comptant, la balance à 1 et 2 ans en billets avec intérêt de deux et hypothèque sur la propriété vendue, et toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles.

Le cahier d'adjudication et le prix de l'enchère comptant au moment de l'adjudication.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur par devant Edgar Grima, not. pre.
7 mai—7 10 17 24 31—jnin 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

COTTAGE DOUBLE DE CHOIX
Nos 292 et 292 1/2 rue Clio,
Entre les rues Franklin et Liberté.

Succession de James E. Walsh et en somme.

No 34,541—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division B.

PAR JOHN O'CONNOR, Encanteur—Bureau No 56 rue Carondelet—MERCREDI 7 juin 1893, à midi à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, daté et signé dans l'affaire ci-dessus le 11 mai 1893, il sera vendu à l'encan la propriété décrite ci-après, à savoir:

Le cottage double de chaque côté, Nos 292 et 292 1/2 rue Clio, dans le Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Clio, Erato, Franklin et Liberté. Le cottage a un vestibule, une galerie devant, 3 chambres de chaque côté, toilettes, etc. Dans un vestibule bien aménagé, plancher de tous les étages, gaz. Le lot est désigné par le No 14, sur un certain plan dressé par B. F. Nicholls, arpenteur, daté le 27 février 1892, et déposé au bureau de T. O. Sparks, notaire public en cette ville. Le dit lot mesure 20 pieds 6 pouces et 3 1/2 lignes de face à la rue Clio sur 159 pieds 10 pouces et 3 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions de la vente—Un tiers en plus comptant, à l'option des acquéreurs, et la balance en 1 et 2 ans à un crédit d'un et deux ans avec intérêt de 8 pour cent par an et en billets des chemins de garantie usuelles, hypothèque sur la propriété vendue et le paiement de toutes les taxes dues et exigibles pour cette année 1893, et dépôt de deux dix pour cent du prix de la vente, comptant, au moment de la vente.

Acte de vente pardevant Jno. J. Ward, notaire, aux frais de l'acquéreur.
11 mai—11 17 24 31—uls 7 14

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété Cottage double dans le Second District.

Nos 251 et 253 rue Marais,
Entre le Chemin du Bayou et la rue Ursulines.

—A L'ENCAN.—

Robert Murphy vs. Wm. E. Murphy.

No 29,915.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division A.

PAR JNO. R. COCHRAN, encanteur—Bureau, No 56 rue Carondelet—MERCREDI, 14 juin 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs rue Carondelet et St-Charles, en vertu d'un jugement de l'Honorable Jno. C. W. Ellis juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, rendu le 9 mai 1892, et signé le 2 juillet 1892 et confirmé par la Cour Suprême, il sera vendu à l'enchère publique la propriété décrite comme suit, à savoir:

Le cottage double à un étage et mansarde, Nos 251 et 253 rue Marais, dans le Second District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Marais, Villiers, Chemin de Bayou et Ursulines. Le lot mesure 60 pieds de face à la rue Marais sur 162 pieds de profondeur sur un côté et une profondeur irrégulière sur l'autre côté, d'après un acte de vente pardevant A. Dronet, notaire, daté le 29 avril 1850, sous le nom de W. E. Murphy.

Le cottage a sept chambres de chaque côté, le second étant, et est situé dans une partie du Second district bien améliorée près de plusieurs lignes de chars.

Conditions de la vente—Un tiers comptant, la balance à 1 et 2 ans en billets avec intérêt de deux et hypothèque sur la propriété vendue, et toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles.

Le cahier d'adjudication et le prix de l'enchère comptant au moment de l'adjudication.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur par devant Edgar Grima, Esq., notaire public.
6mai—0 10 17 24 31—uls 7 14

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Arrivée du général Dodds à Marseille.

Paris 12 mai—Le général Dodds commandant des forces françaises au Dahomey est arrivé à Marseille où il a été acclamé par la foule.

Vente de tableaux de Meissonnier.

Paris, 12 mai—La vente des tableaux de l'atelier de Meissonnier attiré un grand nombre d'amateurs. "La graveur à l'eau forte" que Meissonnier avait toujours refusé de vendre, a été acheté pour 322,000 francs par M. Leagne un marchand d'objets d'art.

La sécheresse en Angleterre

Londres, 12 mai—La sécheresse des 8 dernières semaines a causé de grands dommages aux récoltes et particulièrement aux légumes et aux fruits. Dans les vergers, les chenilles dévorent les feuilles les fleurs et les jeunes fruits.

La course entre le Compania et le Paris.

Queenstown, 12 mai—Le nouveau steamship de la Ligue Cunard, le *Compania*, parti de New York pour Liverpool le 3 mai, est arrivé à Queenstown ce matin à 9 heures, après une traversée de 5 jours 4 heures 25 minutes—la plus rapide qui ait encore été faite de l'ouest à l'est. Le *Compania* a dépassé le *Paris*, de la Ligne Américaine, à 109 milles de Sandy Hook.

Le Czarewitch assistera aux manœuvres de l'armée Autrichienne.

St-Pétersbourg, 12 mai—Le Czarewitch assistera aux manœuvres d'automne de l'armée Hongroise. Il rencontrera l'empereur Guillaume et l'empereur François-Joseph à Budapesth.

Mort du prince de Waldeck.

Berlin, 12 mai—Geo. Victor, le prince de Waldeck est mort aujourd'hui à Marienbad, Bohême.

Il a succombé à une affection pulmonaire.

Guillaume restera à Berlin.

Berlin, 12 mai—Par suite de la période critique que traverse l'empire, l'empereur Guillaume a remis à plus tard son voyage en Norvège. Le fait que les électeurs anti-sémites de Arnswalde ont de nouveau nommé le docteur Ahlwardt a causé une grande surprise.

Grève de tanneurs.

Vienne, 12 mai—4,000 tanneurs en grève ont tenu cette après-midi une réunion pour protester contre l'emploi d'ouvriers n'appartenant pas l'Union. Après l'ajournement de la réunion, hommes et femmes ont fait une démonstration.

Ils se sont rendus à l'Usine de Halber où les grévistes ont été remplacés, ont brisé les fenêtres et enfoncé d'enfoncé les portes. La police a été impuissante à disperser la foule et une compagnie d'infanterie a été appelée. Onze grévistes ont été arrêtés.

Une crise ministérielle imminente en Espagne.

Madrid, 12 mai—Les Cortes sont en session depuis 54 heures.

Les membres et les ministres sont épuisés. La plupart se livrant au sommeil et sont réveillés par leurs collègues pour voter. Ce soir on a discuté la motion de laisser le gouvernement libre de régler la question des élections municipales.

Les républicains restent fermes, mais on pense qu'après minuit la motion sera votée, auquel cas le gouvernement lancera un décret renvoyant l'élection municipale au mois de novembre.

Une crise ministérielle est imminente. On affirme que très probablement Senor Gonzales, ministre de l'Intérieur et Senor Rice, ministre de la Justice, donneront leur démission.

L'agitation populaire est toujours très grande, la foule encombre les rues et les abords des édifices publics. Les agents s'efforcent de maintenir la circulation.

Le nombre des décès a été augmenté aujourd'hui à la Chambre.

Le prochain Consistoire.

Rome, 12 mai—Le prochain Consistoire sera tenu dans la première semaine de juin. Sa Sainteté nommera probablement 5 nouveaux cardinaux.

L'Infante Eulalie.

La Havane, 12 mai—L'Infante Eulalie et son mari ont visité aujourd'hui Bonefiela, où ils ont posé la première pierre d'un édifice construit pour les classes ouvrières.

Elle est sensible satisfait à un combat de taureaux qui devait arriver au moment où le célèbre Malador Cheche tuait le troisième taureau.

L'infante lui a donné (pas au taureau) une de ses bagues.

Les manières affables des visiteurs royaux ont gagné l'amitié et le respect de la population.

Madrid, 12 mai—On a reçu ici des nouvelles peu rassurantes de l'Infante Eulalie. La reine régente a demandé aux médecins des détails plus précis sur son état, et elle craint qu'elle ne puisse pas entreprendre le voyage de Chicago qui devait avoir lieu sous peu dans.

L'Infante est en mauvaise santé depuis plusieurs années. A la Cour, on pense d'avis qu'elle ne pourra peut être pas aller à l'exposition et qu'elle sera obligée de rentrer directement en Espagne.

Suicide d'un officier Russe.

Moscou, 12 mai—Le prince Alexandroff, lieutenant dans l'armée Russe, a pris intentionnellement une dose excessive de poison, aux effets de laquelle il a succombé. Il avait perdu 200,000 roubles au jeu.

Politique norvégienne.

Christiania, 12 mai—En signe de défi, à l'adresse du roi Oscar, les radicaux ont soumis au Storthing un bill ayant pour objet d'enlever du drapeau norvégien l'emblème de l'Union de la Suède et de la Norvège.

Périlleux voyage de la barque Thorland.

New York, 12 mai—La barque Thorland arrivée hier soir a failli être coulée à fond par un iceberg en venant d'Iquique.

Par 51,43 de longitude et 45,23 de latitude, elle a rencontré d'énormes glaçons, et vers la fin de la journée ceux-ci sont devenus extrêmement nombreux.

Le vent, en a aperçu 75 iceberge de 100 à 300 pieds de haut.

Deux heures plus tard, l'équipage s'est rendu compte qu'il était impossible de traverser ces glaces, et le bateau a été dirigé vers le sud-ouest. Du bout des mats on apercevait l'Océan couvert de glace flottantes. Le lendemain, on a aperçu plus de 100 icebergs, dont quelques-uns de 500 pieds de haut qui s'entrechoquaient avec un bruit comparable aux roulements de tonnerre.

Le navire a dû se frayer un passage au milieu de ces glaces et à un moment il a presque heurté un iceberg après avoir failli être écrasé entre deux autres. Ces glaces obscurcissaient sur une longeur de 270 milles.

Le fleuve.

Memphis, Tenn., 12 mai—Le fleuve marque 35 pieds à l'étiage, soit une hausse de 1.10me en 24 heures. Tous les affluents de l'est ont baissé.

Des bandits arrêtent un train sur le Mobile and Ohio R. R.

Cairo, 12 mai—Hier soir à 10 heures, au moment où le train de voyageurs du Mobile and Ohio R. R. venait de s'arrêter à Laketon, Ky., pour renouveler sa provision d'eau, deux hommes masqués se sont approchés de la locomotive et menaçant le mécanicien et le chauffeur de leurs fusils, les ont obligés à descendre et à les accompagner au wagon de bagages où ils ont demandé aux employés S. R. Roy et H. O. Peaker d'ouvrir la porte. Ils ont refusé et ont mis les valeurs en sûreté.

Les brigands ont alors menacé de faire sauter le wagon avec de la dynamite, mais une seconde fois les employés ont refusé d'y laisser pénétrer les malfaiteurs.

Comme ils allaient faire usage de leur carabines, on leur a donné accès dans le wagon et ils se sont emparé de valeurs pour une somme d'environ $1,000

Un cyclone au Michigan

Détroit M., 12 mai—On annonce que plusieurs fermes de l'Est et de Pinckney, comté de Livingstone ont été dévastées par un cyclone.

Plusieurs personnes ont été blessées mais pas grièvement. Des chevaux ont été tués. On évalue les dégâts à $15,000.

Marie Pia est atteinte de la coqueluche.

Rome, 12 mai—La reine douairière de Portugal, Marie Pia, née princesse de Savoie, est atteinte d'une maladie pulmonaire. Les médecins craignent que la maladie ne dégénère en consomption.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement vous GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

Ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant.